

**Paul MBA ABESOLE. /**

ALLOCUTION DE  
MONSIEUR LE VICE-PREMIER MINISTRE,  
MINISTRE DE LA CULTURE, DES ARTS,  
DE L'EDUCATION POPULAIRE,  
DE LA REFONDATION  
ET DES DROITS DE L'HOMME

Mesdames et Messieurs les membres  
du gouvernement de la République  
du Kenya.

Mesdames et Messieurs les Représentants  
des Agences du Système des Nations Unies,

Mesdames et Messieurs les Représentants  
des Castes traditionnelles,

Mesdames et Messieurs les membres de la délégation  
des pays des continents  
Distingués invités

Je dois d'abord exprimer ma profonde gratitude à l'UNESCO qui a bien voulu nous soutenir dans la préparation de la conférence CONFINTEA, au Brésil en 2009.

Nous sommes réunis dans le cadre de la lutte contre l'analphabétisme. Il s'agit là d'une priorité. En effet, ce mal a pris de l'ampleur, ces vingt dernières années. Nous devons mobiliser nos efforts pour faire face efficacement à cet obstacle au développement de nos pays. Un pays dont la majorité ne sait ni lire ni écrire ne peut évoluer et assumer véritablement son destin.

Au Gabon, nous constatons malheureusement que l'analphabétisme a pris des proportions inquiétantes. Nous avons connu cette situation chez les adultes, dans les années 60.

Aujourd'hui, contre toute attente, ce mal sévit chez les jeunes à cause de la déperdition scolaire très prononcée et à cause de la non scolarisation. Et plus on va, plus les choses s'aggravent. Les chiffres donnés dans ce domaine en témoignent éloquemment.

Le recensement général de la population, au Gabon, en 1993, a fait ressortir les données suivantes :

- 1- L'analphabétisme touche près de 27 % de la population, à partir de 15 ans, soit 172 160 sujets.

2- Les femmes composent 57 % de cette population, soit 89 523 aussi bien en milieu rural qu'en milieu urbain.

3- Aujourd'hui, il y en a environ 85 %, dans la tranche d'âge de 15 à 19 ans.

Pour lutter contre l'analphabétisme, le Gouvernement Gabonais met l'accent sur :

- les programmes de "l'Education pour tous, tout au long de la vie", conformément à la loi 16/66 de la Constitution Gabonaise qui veut que la scolarisation soit obligatoire de 6 à 16 ans ; nous visons ainsi les objectifs du millénaire pour le développement en matière d'Education, de scolarisation de la jeune fille et de l'alphabétisation de la femme ;

- le document Stratégique de la Réduction de la pauvreté (DSRP), nouveau plan programme du Chef de l'Etat, Son Excellence EL HADJ OMAR BONGO ONDIMBA. La lutte contre l'analphabétisme y est inscrite comme une priorité. C'est en effet, par l'alphabétisation que l'on peut intégrer les populations dans un processus de développement communautaire durable.

Pour réaliser cet ambitieux programme, il nous paraît indispensable de mettre en place une Politique Nationale volontariste d'Alphabétisation. Nous venons d'en élaborer une, au début du

mois d'octobre. Nous avons fixé des objectifs réalistes et adopté une stratégie qui aide à nouer et à renforcer une approche multisectorielle entre les différents départements ministériels en charge de l'Education.

Cette politique repose sur deux éléments essentiels :

- Une vision intégrée et interactive entre les systèmes formel et non formel ;
- Un plan intégré d'éradication de l'analphabétisme qui prenne en compte le formel et le non formel.

La nouvelle alphabétisation que nous voulons performante se définit alors comme une **“acquisition des connaissances et des compétences de base associée à la lecture, à l'écriture, au calcul, à la communication écrite et orale, voire électronique”**.

L' acquisition de ces connaissances et de ces compétences permettra aux gabonais de comprendre et d'interagir librement avec leur environnement, de suivre leur éducation, leur formation et de prendre une part active au développement de leur pays.

Au Gabon, comme dans beaucoup de pays du tiers-monde en général et de l'Afrique en particulier, nous pensons que nous ne pouvons pas atteindre les objectifs du millénaire si les gouvernements ne prennent pas en charge des actions

d'alphabétisation de qualité. Ils doivent intensifier ces actions, notamment auprès des femmes et des groupes défavorisés. Je voudrais attirer l'attention de tous sur le poids de l'analphabétisme, frein terrible au développement de nos pays, au moment où tous les autres prennent leur envol économique. L'Afrique doit unir ses forces pour lutter contre cet obstacle et pour le surmonter totalement.

Nous pouvons relever ce défi, d'autant plus que l'UNESCO à qui nous exprimons nos sentiments de reconnaissance est engagé à nos côtés. Stimulés par la détermination que nous lui connaissons, nous ne pouvons que réussir.

Je voudrais terminer mon propos par nos remerciements aux autorités de la République du Kenya qui nous ont réservé un accueil fraternel et amical. Malgré nos différences linguistiques, nous nous sentons chez nous.

Fait à Nairobi, le      Novembre 2008.

Paul MBA ABESOLE.